

TILDE CORSI ET GIANNI ROMOLI  
PRÉSENTENT

Les amours, les amis ... pour toujours.

# SATURNO CONTRO

UN FILM DE FERZAN OZPETEK



STEFANO ACCORSI MARGHERITA BUY PIERFRANCESCO FAVINO SERRA YILMAZ ENNIO FANTASTICHINI AMBRA ANGIOLINI LUCA ARGENTERO  
FILIPPO TIMI MICHELANGELO TOMMASO avec MILENA VUKOTIC LUIGI DIBERTI LUNETTA SAVINO et avec ISABELLA FERRARI

une co-production italo-franco-turque R&C Produzioni Faros Film - Rome/UGCYM - Paris/AFS Film ltd - Istanbul

EURIMAGES

MEDUSA

CINE  
VITA

[www.saturnocontro.com](http://www.saturnocontro.com)

UGC  
AFS

UGC  
AFS

Tilde Corsi et Gianni Romoli  
présentent

# **saturno contro**

Un film de  
**Ferzan Ozpetek**

## **Synopsis**

Un groupe d'amis très unis ayant vécu leur jeunesse dans les années 1980/1990, arrivés à l'aube de la quarantaine, se demande ce qu'il en est désormais de leur amitié, de leurs sentiments, de leur vie.

## ***Entretien avec Ferzan Ozpetek***

**SATURNO CONTRO est un film choral, l'histoire d'un groupe d'amis. On y retrouve un peu l'ambiance de "Tableau de famille", sept ans plus tard. Est-ce un choix voulu et médité ou simplement une coïncidence ?**

Ce sont deux films très différents même si, à première vue, on peut penser qu'ils ont des points communs. *Tableau de famille* racontait l'histoire d'une femme et de sa rencontre avec un groupe d'individus qui étaient exactement son "contraire". De cette rencontre naissait et se produisait le "changement" et la "guérison" de cette femme. Le "groupe" de *"Tableau de famille"* était un groupe "alternatif", non bourgeois. C'était véritablement "une grande famille", presque une "commune". À la différence de ce film, *Saturno contro* ne raconte pas l'histoire d'un personnage par rapport à un groupe "différent" mais parle directement du GROUPE, assez homogène et résolument bourgeois. Le noyau central du groupe est formé de personnes, plus ou moins proches de la quarantaine. Débarrassées des soucis d'argent, elles entretiennent de longue date une étroite relation d'amitié très intense, qui présente aujourd'hui des signes de fatigue due à l'habitude. Avec le temps, sont venus les rejoindre des éléments plus jeunes qui font désormais partie intégrante du groupe. Pour l'heure, le groupe est avant tout confronté au thème de la séparation (aussi bien en amitié qu'en amour) mais ne se pose pas comme "alternatif", même s'il est composé de personnes aux choix sexuels différents. Ce fait n'est pas souligné et n'est pas la "différence" qui les unit (comme dans *"Tableau de famille"*). Ces gens sont unis par un amour et une amitié qui ont mûri lors d'années d'expérience en commun.

**SATURNO CONTRO est un film qui compte une dizaine de personnages. Comment avez-vous choisi les acteurs et comment avez-vous travaillé avec eux ?**

Lorsque nous avons commencé à penser au film et à l'écrire, nous n'avions pas encore d'acteurs en tête. Je savais depuis longtemps que j'avais envie de travailler de nouveau avec Stefano Accorsi et avec Margherita Buy. Et je savais également vouloir travailler avec Pierfrancesco Favino. Mais lors de l'écriture, nous ne savions pas encore s'ils allaient être dans le film ni quels allaient être leurs rôles. En avançant dans l'écriture, il m'est apparu évident que Stefano cadrait avec le personnage d'Antonio : je lui en ai parlé, lui ai fait lire un passage et il s'est montré enthousiaste. Tout comme le personnage de Neval était manifestement destiné à Serra Yilmaz, avec laquelle je voulais retravailler. Lorsque l'écriture a été finie, j'ai commencé à penser aux autres. Recréer le couple Accorsi/Buy, qui a eu tant de succès dans *"Tableau de famille"*, était une idée qui me plaisait mais qui en même temps m'effrayait, je ne voulais pas qu'on pense à une idée "de production", une ruse pour séduire. Mais comment résister à Margherita ? Elle est si naturelle et talentueuse ! Alors j'ai voulu les revoir ensemble et la "chimie" entre eux et également entre eux et moi a immédiatement ressurgi. Le troisième choix a été presque naturel : si le personnage de Davide plaisait à Favino, il était à lui. Et c'est ce qui s'est passé. Pour les autres personnages, mon directeur de casting m'a fait une série de propositions et j'ai choisi ceux que j'allais rencontrer. Je ne fais pas faire de bouts d'essai pour un rôle. Je parle avec les acteurs, du film mais également et surtout d'autres choses. Je dois "sentir" ce qu'ils peuvent donner d'eux au "personnage", par un procédé presque contraire à ce que l'on fait d'habitude. Comme si le personnage devait s'identifier à l'acteur et non le contraire. Pour Roberta, j'ai

immédiatement pensé à Ambra, que j'avais rencontré un an plus tôt à une remise de prix. Je n'ai pas de préjugés à l'égard des acteurs : peu m'importe qu'ils soient connus ou non, qu'ils viennent de la télévision, du cinéma ou du théâtre. Tout dépend du rapport qui s'instaure entre eux et moi lors des entretiens. Lorsque la distribution est arrêtée, avant de tourner le film, je consacre une quinzaine de jours à lire l'intégralité du scénario avec les acteurs. Il est important également pour l'écriture que les situations et les dialogues soient vérifiés avec eux, afin qu'en cas de doutes, d'incohérences, d'erreurs, tout ressorte. Cela nous oblige à faire des coupes, des ajouts, à rendre le dialogue le plus naturel et le plus "parlé" possible, sans dénaturer néanmoins la structure et le sens du scénario. Devant tourner un film avec autant de personnages et donc autant d'acteurs, il était important pour moi que LE GROUPE se forme avant le tournage, qu'il y ait déjà une entente, qu'aucune hiérarchie ni styles de jeu différents ne s'installent. C'est pourquoi, par la suite, sur le plateau, il y a eu une atmosphère presque magique de grande amitié et collaboration entre tous.

*Nous retrouvons dans le film des thèmes moraux et des problématiques sociales d'actualité. Traités avec délicatesse et sans idéologies forcées. Quelle influence exerce "l'esprit du moment" sur les histoires que vous décidez de porter à l'écran, avec votre co-scénariste Gianni Romoli ?*

"L'esprit du moment" nous influence beaucoup mais pas de manière directe. Il arrive comme ça, sans être cherché ni voulu. Il s'invite tout seul à la fête en somme mais il doit inévitablement y être. Lorsque je commence à parler d'un film avec Gianni Romoli, nous ne partons jamais de "thèmes" et encore moins de l'actualité. Presque toujours, le point de départ est un événement, une émotion, un souvenir. Nous nous demandons ce que nous voulons raconter de nous-mêmes à cet instant précis de notre vie. Sans pour autant parler de faits personnels ni autobiographiques. C'est comme si nous allions à la recherche du "sentiment" que nous éprouvons le plus fortement à cet instant ou que nous avons éprouvé ces derniers temps. Ce qui nous semble juste et nécessaire de raconter. Tel est le point de départ, et s'il est d'actualité, il s'agit d'une actualité sentimentale et émotive, très irrationnelle. Nous nous morcelons alors en de nombreux personnages : chacun d'eux a un peu de nous mais aucun d'eux n'est entièrement nous. Et avec les personnages nous commençons à ébaucher une histoire. Si par la suite l'histoire rencontre, chemin faisant, un thème social ou moral qui est d'actualité, nous faisons attention à ce qu'il ne dévore pas ce que nous sommes en train de raconter. Nous essayons de le laisser en dehors. Nous nous concentrerons fortement sur les personnages et sur les dynamiques qui les animent. Je crois que c'est ce qu'il s'est passé pour *Saturno contro*, encore plus que pour mes autres films. Le monde autour des personnages n'est presque jamais représenté de manière objective, on ne voit pas la "société". C'est comme s'ils étaient sur une scène où il n'y a pas de place pour les autres, ni même à la limite pour les figurants. Si, par la suite, de ce qu'ils vivent et de ce à quoi ils sont confrontés apparaissent - en plus des sentiments - les thèmes moraux et sociaux du moment, je suis content parce que cela signifie que les personnages sont réellement nos "contemporains". On n'échappe pas à la société dans laquelle on vit. Comment disait-on il y a des années ? "Le privé est politique". C'est encore vrai.

## FERZAN OZPETEK

Né à Istanbul, Ferzan arrive en Italie en 1976 pour étudier l'histoire du cinéma à l'université de Rome. Il suit les cours d'histoire de l'art de l'Accademia Navona et ceux de mise en scène de l'Accademia d'Arte Drammatica "Silvio d'Amico" (conservatoire d'art dramatique). Il est citoyen italien.

Après une collaboration avec Julian Beck et le Living Theatre, il devient en 1982 assistant à la réalisation, tout d'abord auprès de Massimo Troisi puis de Maurizio Ponzi. Comme assistant réalisateur, il travaille notamment aux côtés de Ponzi mais aussi de Ricky Tognazzi, Lamberto Bava, Francesco Nuti, Sergio Citti, Giovanni Veronesi et Marco Risi.

En 1996, il coproduit et dirige son premier film, *Hammam*, invité au Festival de Cannes lors de la prestigieuse *Quinzaine des réalisateurs*.

En 1999, Tilde Corsi et Gianni Romoli produisent son second film *Le dernier harem*, très bien accueilli par le public et par la critique et présenté au Festival de Cannes dans la catégorie *Un Certain Regard*.

En 2001, Ferzan réalise *Tableau de famille*, énorme succès public pour lequel il obtient de nombreuses récompenses dont 4 Nastri d'Argento, 3 Globi d'Oro et le Prix du Meilleur Film au New York Gay and Lesbian Film Festival en 2002 (Festival du film gay et lesbien de New York).

*La fenêtre d'en face*, sorti en 2003, connaît un énorme succès aussi bien en Italie que dans le reste du monde. Le film remporte 5 David di Donatello, 4 Ciak d'Oro, 3 Globi d'Oro, 3 prix au Karlovy Vary International Film Festival (Festival du film international Karlovy Vary) et 2 au Seattle Film Festival (Festival du Film de Seattle).

Aux États-Unis, le film a été distribué par Sony Classic.

En 2005, Ferzan signe la mise en scène de *Cœur sacré*, film qui obtient 2 David di Donatello et le Globo d'Oro du meilleur réalisateur.

Une distribution d'excellents acteurs accompagne le 23 février 2007 la sortie italienne de l'œuvre la plus récente de Ferzan Ozpetek, *Saturno contro*.

*saturno contro*  
**PERSONNAGES et INTERPRÈTES**



### ***ANTONIO (Stefano Accorsi)***



Banquier, il est marié à Angelica. Ils ont deux enfants. Insatisfait par son travail et manquant d'assurance, il a l'impression de toujours « passer en second » et d'être sous-estimé. Il cherche à se rassurer dans une relation extra-conjugale mais il n'est pas assez fort pour la contrôler. Il ne sait pas mentir et ne peut pas laisser ce qu'il a construit jusqu'alors et qui, à ses yeux, le protège. Mais il ne veut pas pour autant renoncer à la “nouveauté”. C'est un homme fragile et un peu lâche mais sa peur, au lieu de l'immobiliser, le pousse à oser.

### **Stefano Accorsi**

C'est en répondant à une annonce de Pupi Avati, parue dans *Il Resto del Carlino*, que Stefano Accorsi commence sa carrière d'acteur. Le réalisateur lui confie un petit rôle dans le film *Frères et sœurs* et, peu après, Stefano entre dans la Compagnia del Teatro Stabile de Bologne. La reconnaissance arrive grâce à une série de spots télévisés et se consolide en 1996 avec le film *Jack Frusciante è uscito dal groupe*. Il est dirigé, entre autres, par les réalisateurs Enza Negroni, Carlo Mazzacurati, Daniele Luchetti. En 1999, il remporte un David di Donatello pour *Radiofreccia*, premier film de Luciano Ligabue. L'an 2000 se révèle être une année particulièrement chargée : il tourne avec Ferzan Ozpetek dans *Tableau de famille*, avec Gabriele Muccino dans *Juste un baiser*, avec Nanni Moretti dans *La chambre du fils*. En 2001 il joue dans *Santa Maradona*, sous la direction de Marco Ponti, et dans *Un viaggio chiamato amore* de Michele Placido. Pour ce dernier film, il reçoit la Coppa Volpi du meilleur acteur au Festival de Venise. Il travaille à nouveau avec Placido dans *Ovunque sei* et *Romanzo criminale* ; avec Carlo Mazzacurati dans *Romance italienne*. Très apprécié en France, Stefano Accorsi a également tourné avec Jérôme Cornuau, Julie Gavras et Daniel Cohen. Pour le petit écran, il a interprété *Come quando fuori piove* et *Le jeune Casanova*.

### **ANGELICA (Margherita Buy)**



Psychologue, elle est célèbre pour son cours qui aide les fumeurs à arrêter la cigarette, sujet sur lequel elle est également en train d'écrire un livre. Mariée à Antonio, c'est elle qui porte la famille : elle s'occupe des enfants mais aussi de son mari, un troisième enfant en somme. Elle entretient un lien d'amitié privilégié avec Davide, le "chef" du groupe. Plus jeune, elle en a été amoureuse, plus que d'Antonio.

### **Margherita Buy**

Après l'Accademia di Arte Drammatica et quelques spectacles de théâtre, Margherita débute au cinéma en 1986 avec *La seconda notte* de Nino Bizzarri. Cinq ans plus tard, elle reçoit le Nastro d'Argento de la meilleure actrice et le David di Donatello pour *Le chef de gare* de Sergio Rubini. Elle travaille avec certains des plus grands réalisateurs italiens, de Daniele Luchetti à Carlo Verdone, de Mario Monicelli à Cristina Comencini et Paolo Virzì. En 1999, elle remporte un second David di Donatello avec *Hors du monde* de Giuseppe Piccioni ; un autre Nastro d'Argento lui est décerné pour son rôle dans *Tableau de famille* de Ferzan Ozpetek.

Le succès constant de Margherita Buy est confirmé en 2005 par *Leçons d'amour à l'italienne* de Giovanni Veronesi et *I giorni dell'abbandono* de Roberto Faenza. Autant à l'aise dans la comédie que dans des rôles dramatiques, l'actrice interprète en 2006 *Le Caïman* de Nanni Moretti, *L'Inconnue* de Giuseppe Tornatore et *Commediasexi* d'Alessandro D'Alatri. Ses apparitions télévisuelles sont également de très grande qualité : on la retrouve, entre autres, dans *Incompreso* sous la direction de Enrico Oldoini et *Le commissaire Maigret* de Renato De Maria. En 2006, elle retourne au théâtre, sur scène dans *Due partite (Jeux doubles)* de Cristina Comencini.

### **DAVIDE (Pierfrancesco Favino)**



Auteur à succès de romans pour enfants. La cuisine est sa passion et sa maison est le point de ralliement du groupe. Il en est le “chef” reconnu, celui auquel tous se réfèrent. Il est le confident, le plus équilibré et le plus fort. Mais également le plus solitaire. Il a une relation spéciale avec Angelica, même s'il a connu Antonio avant, dont il est l'unique confident. Davide entretient une relation de tendresse presque paternelle avec Lorenzo, son compagnon depuis sept ans.

### **Pierfrancesco Favino**

Diplômé de l'Accademia nazionale di Arte Drammatica, il se consacre de longues années au théâtre, travaillant avec des metteurs en scène comme Luca Ronconi, Hossein Taheri, Lorenzo Salvetti. Il devient populaire grâce à divers téléfilms : *Padre Pio*, *Giuda*, *Ferrari*, *Bartali L'uomo d'acciaio*. 1991 marque ses débuts au cinéma, dans *Tutti i giorni sì* d'Edi Bortignoni et Daniela Liccioli. Par la suite, on le voit dans *Il principe di Homburg* de Marco Bellocchio, *In barca a vela contromano* de Stefano Reali, *I giudici* de Ricky Tognazzi, *Juste un baiser* de Gabriele Muccino, *Da zero a dieci* de Luciano Ligabue. Il reçoit pour son interprétation du soldat dans *El Alamein*, réalisé par Enzo Monteleone, un David di Donatello et est nommé aux Ciak d'Oro.

Il tourne ensuite dans *Al cuore si comanda* de Giovanni Morricone et *Le chiavi di casa* de Gianni Amelio. En 2005, Michele Placido lui confie le rôle du Libanais dans *Romanzo criminale* : l'occasion de consolider son succès. Pierfrancesco a également travaillé aux États-Unis aux côtés de Ben Stiller dans *Une nuit au musée* sorti en début d'année en Europe.

### **LORENZO (Luca Argentero)**



Publicitaire, trentenaire, beau et plein de vie, c'est un ouragan d'initiatives aussi bien dans sa vie privée que dans le travail. Organisateur né, c'est toujours lui qui pense à tout ; s'il faut organiser un voyage, il parvient à convaincre tout le monde et c'est lui qui s'occupe des réservations, des billets. Mais il est également mélancolique et a peur de rester seul. Lorenzo a perdu sa mère petit et n'entretient pas de bons rapports avec son père. Davide est son point de référence stable. Et avec lui, l'ensemble du groupe essaie de rester uni à tout prix.

### **Luca Argentero**

Originaire du Piémont, diplômé en économie et commerce, il entre en 2003 dans la maison de Big Brother et s'attire immédiatement la sympathie du public. Il profite de la télé-réalité pour montrer ses possibilités ; l'année suivante, en effet, Luca est au générique de la série tv "Carabinieri". Dans le rôle de l'auxiliaire Marco Tosi, le jeune acteur est confirmé pour la saison suivante et accomplit un pas de plus vers la notoriété. En 2006, il débute au cinéma avec *A casa nostra* sous la direction de Francesca Comencini, aux côtés de Luca Zingaretti et Valeria Golino. La même année, Luca Argentero joue dans *Il quarto sesso*, un court-métrage de Marco Costa. Peu de temps après, Ferzan Ozpetek pense à lui pour son sixième film.

### **NEVAL (Serra Yilmaz)**



Traductrice et interprète turque, elle est le quatrième élément du groupe originel : Neval, Angelica, Antonio et Davide se sont connus à vingt ans à l'université et ne se sont plus quittés. Elle est une sorte de “Jiminy Cricket” : ironique, piquante, mais également douce et accueillante si elle le décide. C'est elle qui ressent plus que les autres que le groupe semble moins soudé qu'auparavant. Elle se mêle de tout et, lorsqu'elle aime quelqu'un, elle le défend envers et contre tous.

### **Serra Yilmaz**

Née à Istanbul, Serra Yilmaz étudie la psychologie en France. Vers le milieu des années 1970, elle commence à jouer dans une petite compagnie de théâtre. Elle débute au cinéma en 1983 avec *Sekerpars* de Atif Yilmaz ; pour le même réalisateur, elle interprète *Bir yendum sevgi* et *Seni seviyorum*. Elle joue également dans *The heart queen* de Basar Sabuncu, dans *Davaci* de Zeki ÖKten, dans *Motherland Hotel* de Omer Kavur. En 1998, Ferzan Ozpetek lui confie un rôle dans *Le dernier harem*. Nait alors entre eux une forte complicité artistique, comme en témoigne la participation de Serra dans toutes les œuvres ultérieures du cinéaste turc.

En 2002, elle est dirigée par Ciro Ippolito dans *Vaniglia e cioccolato* ; en 2004 elle joue dans *Lista civica di provocazione* de Pasquale Falcone. Ses apparitions sur le petit écran sont de plus en plus nombreuses : on peut la voir dans *E poi c'è Filippo* de Maurizio Ponzi, *Ricomincio da me* de Rossella Izzo, *Sotto copertura* de Raffaele Mertes.

En 2006, Serra Yilmaz a été l'interprète officielle du pape Benoît XVI lors de sa visite en Turquie.

### SERGIO (Ennio Fantastichini)



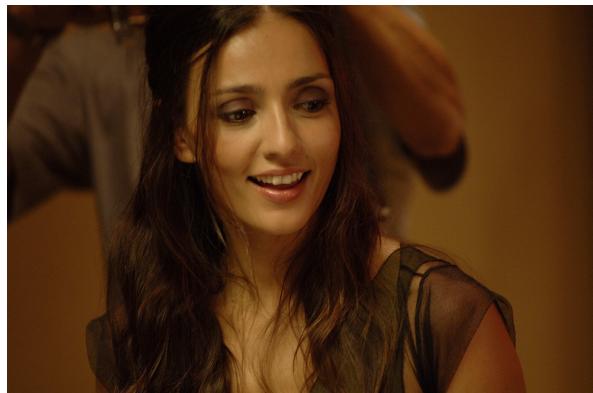
Il ne travaille pas. Sa mère lui a laissé une petite rente. Il est le seul quinquagénaire du groupe au sein duquel il est entré il y a longtemps comme compagnon de Davide, avant Lorenzo. Sarcastique et amer, il est également le plus lucide de tous et celui qui, plus que les autres, vit en fonction de Davide. Il a une vie privée et secrète en dehors du groupe qu'il ne dévoile jamais.

#### Ennio Fantastichini

Après des études à l'Accademia di Arte Drammatica, dans les années 1970 et 1980, il se consacre au théâtre, jouant sur scène des œuvres de Giorgio Pelloni, Meme' Perlini, Lorenzo Salvetti, Ennio Coltorti. Parallèlement, il participe à de nombreux films et mini-séries tv : *Essere attore*, sous la direction de Corrado Augias, marque ses débuts. Parmi les autres titres, on peut rappeler *Un siciliano in Sicilia*, *Un cane sciolto*, *A che punto è la notte*, *La Piovra 7*, jusqu'aux plus récents *Paolo Borsellino*, *Sacco e Vanzetti*, *La freccia nera*.

Fantastichini fait ses débuts sur grand écran en 1982, avec *Fuori dal giorno* de Paolo Bologna. En 1989, il travaille avec Sergio Rubini dans *Le chef de gare* et avec Gianni Amelio dans *Portes ouvertes*. Dans ce dernier film, le rôle de Tommaso Scalia lui vaut plusieurs récompenses : Ciak d'Oro 1991, Nastro d'Argento (meilleur second rôle), European Film Awards (découverte de l'année) et prix Felix 1991. En 1996, avec *Ferie d'agosto* de Paolo Virzì, il obtient une nomination pour le David di Donatello. En 1998, il tourne *Vite in sospeso* de Marco Turco, *Il corpo dell'anima* de Salvatore Piscicelli, *Senza movente* de Luciano Odorisio. Il travaille de nouveau avec Piscicelli en 2002, dans *Alla fine della notte*. La même année, il est au générique de *Rosa Funzeca*, réalisé par Aurelio Grimaldi. Son dernier projet, parallèlement à *Saturno contro*, a été *Notturno bus* de Davide Marengo.

### ***ROBERTA (Ambra Angiolini)***



Elle travaille avec Lorenzo, lorsqu'elle est lucide. Amie de Lorenzo depuis toujours, elle a intégré le groupe lorsque Lorenzo a connu Davide. Elle se drogue et a une piètre opinion d'elle-même. Son unique passion est l'astrologie. Elle est de nature excessive mais elle pense également que cela est sa principale qualité. Belle et joyeuse, elle ne recherche pas d'attaches sentimentales durables. Ses amis lui suffisent, et elle leur reste attachée même lorsque elle a l'impression que la réciproque n'est pas toujours vraie.

### **Ambra Angiolini**

Ambra Angiolini explose littéralement à la télévision en 1982, à quinze ans seulement, avec le programme *Bulli e pupe* de Gianni Boncompagni. Ce même réalisateur la choisit pour le show culte *Non è la Rai*, dont elle devient directement co-animatrice. En 1994, elle reçoit le prix Telegatto comme révélation de l'année. Elle tient le rôle principal du téléfilm *Favola*. Par la suite elle présente diverses émissions. En 1996, elle anime le *Dopofestival* de Sanremo.

Grâce à sa versatilité, Ambra arrive à concilier ses activités à la télévision et de nombreux autres engagements dans divers domaines du spectacle. Entre 1994 et 1999, elle sort quatre albums en tant que chanteuse. En 2000 elle débute au théâtre avec *I Menecmi*. En 2001, elle est sur scène dans *Emozioni* et *La duchessa de Amalfi* ; pour le petit écran, elle fait partie de *L'assemblea*. À partir de 2004, Ambra Angiolini présente, chaque été, le *Cornetto Free Music Festival*. Depuis février 2006, elle est également à l'antenne avec le programme *Dammi il tempo*. Elle fait partie du staff incontournable de Playradio. Le cinéma est désormais son nouveau pari.

## Liste artistique

Antonio	Stefano Accorsi
Angelica	Margherita Buy
Davide	Pierfrancesco Favino
Neval	Serra Yilmaz
Sergio	Ennio Fantastichini
Roberta	Ambra Angiolini
Lorenzo	Luca Argentero
Paolo	Michelangelo Tommaso
Laura	Isabella Ferrari
Roberto	Filippo Timi
Vittorio	Luigi Diberti
Minnie	Lunetta Savino
Infirmière en chef	Milena Vukotic
Giulia	Benedetta Gargari
Marco	Gabriele Paolino

## **Liste technique**

Réalisateur	Ferzan Ozpetek
Idée et scénario	Gianni Romoli et Ferzan Ozpetek
Photographie	Gianfilippo Corticelli
Décors	Massimilano Nocente
Costumes	Alessandro Lai
Son	Marco Grillo
Montage	Patrizio Marone
Musique	Giovanni Pellino <i>alias</i> Neffa
Une production	R&C Produzioni
Produit par	Tilde Corsi et Gianni Romoli
Durée	110'